

FEUILLETS MENSUELS
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

N° 59

SIXIÈME ANNÉE

NOVEMBRE 1962

Notre Exposition
"LES TEMPS PRÉHISTORIQUES"

Après un succès qui dépassa largement les espérances de ses organisateurs, cette exposition, qui, pendant un mois se tint au Palais des Beaux-Arts de Nantes, vient de s'achever.

Chacun de nous se souviendra des trésors exposés dans les vitrines et des nombreux tableaux créés pour faciliter la compréhension d'une science ignorée jusqu'à ce que la plupart des visiteurs.

Combien de fois avons nous entendu regretter que tant de richesses ne puissent être conservées plus longtemps à la disposition des nantais.

Certains sont revenus six ou sept fois, ont pris des notes, des croquis.

Notre satisfaction est grande en pensant que le but poursuivi pendant deux années d'efforts a été pleinement atteint.

Beaucoup de nantais n'ignoront plus le lointain passé de l'homme.

Nous avons cru qu'il plairait à nos collègues de conserver un souvenir de la bande magnétique, véritable guide, qui retentit si souvent dans le patio du palais.

Le texte de cette bande ne fut jamais modifié et nous vous le livrons tel que l'entendirent les milliers de visiteurs.

- Section 1 -

La Société Nantaise de Préhistoire qui vous souhaite la bienvenue vous demande quelques instants d'attention.

Afin que la visite de l'Exposition vous soit aussi profitable que possible, un circuit est organisé, et une bande magnétique vous guidera de section en section.

Après chaque explication sonore, vous disposerez

d'un temps suffisant pour examiner les vitrines, lire tableaux et affiches. Puis un coup de gong vous annoncera que vous devez passer à la section suivante où vous recevrez de nouvelles explications.

Vous êtes maintenant dans la section numéro 1 qui traite de l'ancienneté de la terre.

Les recherches récentes sur la physique nucléaire ont permis d'établir que l'âge de notre planète est d'environ 3 milliards 500 millions d'années.

Masse échappée du soleil, la Terre s'est refroidie, solidifiée.

Mers et continents se sont peu à peu constitués. Vous verrez sur les tableaux comment les géologues classent les stades de cette formation.

La vie est apparue au cours de l'ère précambrienne d'abord sous forme d'êtres unicellulaires, dans les mers chaudes qui recouvriraient une grande surface du globe.

Au cours des ères géologiques qui se sont succédées les êtres vivants se sont diversifiés, parvenant à des formes de plus en plus complexes. Dans les trois vitrines de cette section vous verrez des témoignages de cette évolution.

Si cette question vous intéresse vous pourrez aisément trouver au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes une abondante documentation.

Nous ne l'avons abordée que pour vous faire mesurer combien est relativement récente l'apparition de l'Homme sur la Terre, celle-ci n'étant produite qu'il y a environ un million d'années.

Pour fixer votre idée, si la longueur d'un mètre représentait le temps écoulé depuis la venue de l'Homme, l'âge de la terre serait figuré par 3 km. $\frac{1}{2}$, cependant que les temps historiques ne représenteraient, pour notre pays, que 2 m/m seulement.

- Section 2 -

Le cadre qui se trouve sur le pilier de droite lorsqu'on fait face au panneau de fond de la section N° 2, contient le portrait de Boucher de Perthes qui, il y a un peu plus d'un siècle, pressentit la haute antiquité de l'homme et rencontra bien des vicissitudes avant d'en convaincre ses contemporains.

Il était juste que nous lui rendions hommage.

Veuillez maintenant regarder le panneau fixé sur la barrière centrale et qui vous montre la succession des couches archéologiques en un lieu où elles seraient

toutes représentées.

Les plus profondes, donc les plus anciennes, correspondent à la civilisation des galets aménagés. Pour obtenir des arêtes tranchantes l'homme, frappant un galet avec un percuteur de pierre, lui enlevait des éclats courts et épais.

Sur le grand tableau à gauche du panneau 2, les différentes techniques primitives sont expliquées par des schémas.

La vitrine de gauche présente des échantillons des principales roches qui furent utilisées par l'homme au cours des temps préhistoriques ; comme elles ne se trouvent pas toutes rassemblées sur le terrain en un même point, l'observation de la nature des pierres taillées permet parfois de reconnaître le cheminement des groupes humains.

Dans la vitrine de droite, vous remarquerez des spéroïdes, type particulier de galets aménagés, ainsi que l'industrie abbevilienne taillée à grands éclats.

L'homme a souvent cherché à donner à ses outils la forme d'une amande tout en réservant pour la préhension une surface non blessante. On appelle bifaces les outils de ce genre.

En d'autres lieux les hommes utilisèrent au contraire exclusivement les éclats. Cette technique est connue sous le nom de clactonien.

- Section 3 -

L'industrie acheuléenne marque une nette évolution dans le sens du perfectionnement de la technique abbevilienne.

L'emploi d'un percuteur de bois ou d'os permet d'obtenir des enlèvements minces. Le biface s'aplatit et ses arêtes deviennent de plus en plus rectilignes. Vous le constaterez dans les vitrines se succédant dans l'ordre chronologique.

L'acheuléen utilise également des éclats qu'il retouche pour rendre leur tranchant plus durable.

Il invente la technique levalloisienne consistant à façonner le noyau avant de détacher l'éclat, préfigurant donc la forme de celui-ci.

Nous avons choisi cette section pour vous parler de l'évolution, qui des primates aboutit à l'homme. Elle continue après l'apparition de celui-ci et les différents crânes fossiles qui sont dans la vitrine verticale vous feront apparaître les transformations

profondes qui affectèrent les races successives.

Mais qu'est-ce qu'un primate ?

C'est un être ayant une grande boîte cérébrale, un cerveau développé, une dentition omnivore, des membres antérieurs adaptés à la préhension, terminés par des mains ayant des ongles plats. Les mamelles sont pectorales.

D'un rameau commun sont issues les diverses espèces qui constituent ce groupe ; vous les verrez sur le tableau vertical adossé à la barrière centrale. Si les singes y figurent, ils n'appartiennent pas à la lignée qui aboutit à l'homme.

Sur le tableau de droite, l'arbre généalogique de l'homme est figuré en rouge.

Comparez d'ailleurs le squelette humain à celui d'un chimpanzé, et vous constaterez de profondes divergences.

- Section 4 -

La durée totale des époques dont nous avons parlé dans les sections précédentes fut extrêmement grande : plusieurs centaines de milliers d'années.

Le climat d'abord chaud s'est refroidi au cours de l'acheuléen et la période moustérienne que nous étudions maintenant subit les effets d'une glaciation.

A la faune ancienne succèdent des animaux adaptés au froid, tels le mammouth, et le rhinocéros à narines cloisonnées, tous deux revêtus d'une épaisse fourrure.

La technique de fabrication des outils a considérablement changé. L'emploi des éclats retouchés se généralise.

L'homme est maintenant capable de concevoir et de fabriquer des outils de type variés répondant à chaque besoin. Vous verrez notamment dans les vitrines, des racloirs, des pointes, des grattoirs ainsi que des bifaces à usage polyvalent, héritage des techniques antérieures.

Le moustérien de tradition acheuléenne, comprenant des éclats de type Levallois et de nombreux petits biface est représenté en Loire-Atlantique par plusieurs gisements importants.

Le type humain caractéristique de l'époque moustérienne est la race de Néanderthal.

Dans la vitrine verticale, observez les crânes de l'homme de la Chapelle aux Saints et de celui de la Ferrassie, notez les arcades sourcilières saillantes et l'absence de menton.

La plupart des pièces exposées ne sont évidemment que des moulages, mais vous avez le rare privilège d'avoir sous les yeux, grâce à Monsieur Pierre DAVID du Centre de la Recherche Scientifique des documents originaux, une calotte crânienne et deux dents d'un homme de Néanderthal.

Remarquez enfin les différences profondes entre ce dernier et les hommes des époques suivantes dont nous reparlerons dans les prochaines sections.

A ce propos nous signalons que les images exposées sur les tableaux et qui sont tirées d'un ouvrage tchèque, ne sont que des interprétations obtenues par habillage des squelettes correspondant à chaque époque.

- Section 5 -

La civilisation aurignacienne est la plus ancienne appartenant au paléolithique supérieur.

L'outillage est à base de lames utilisées en grattoirs, pergoirs, burins, rabots ; quelques bifaces subsistent.

L'industrie de l'os se développe sous forme de poinçons, de sagaies, de lissoirs, d'alènes et d'épingles à tête.

C'est également à l'époque aurignacienne qu'apparaissent les premières manifestations de l'art, dont vous verrez un témoignage sur le panneau du fond.

Le froid est moins intense qu'au moustérien tout en restant sensible.

L'Homme de Néanderthal a disparu, sans qu'on en connaisse la raison, et a fait place à la race Cro-Magnon plus grande, présentant déjà tous les caractères principaux et l'aspect de l'homme actuel.

Une industrie contemporaine de l'Aurignacien a été observée sur de nombreux gisements ; elle a reçu le nom de périgordien car elle est fortement représentée en Dordogne. Elle comprend beaucoup de pièces à retouches abruptes. Les périgordiens sont les auteurs de nombreuses statuettes, l'une d'elles ayant été découverte il y a quelques années à Tursac, près d'Eyzies, par une équipe ou la Société Nantaise de Préhistoire était largement représentée.

La technique périgordienne apparaît avant l'aurignacien et se continuera après lui.

Les hommes de l'aurignacien ont enterré leurs morts selon des rites qui montrent une croyance dans une seconde vie ; les squelettes sont souvent entourés ou recouverts de coquillages et saupoudrés d'ocre rouge.

- Section 6 -

Pendant la période où se développe la civilisation solutréenne, le froid est redevenu intense.

Nous sommes à la seconde phase de la glaciation de Würm. La technique solutréenne est caractérisée par une retouche extrêmement fine qui recouvre parfois complètement certaines pièces. Dans la vitrine sont exposées des lames si minces qu'on les a appelées feuilles de laurier et feuilles de saule.

La pointe à cran semble être une armature de flèche.

Vous remarquerez également deux aiguilles d'os dont l'une comporte un chas; l'aiguille à chas est une innovation des solutréens.

De superbes bas-reliefs sculptés sont leur œuvre ; ils nous ont laissé des frises, dont certaines sont représentées sur les ouvrages exposés dans l'une des vitrines et sur le tableau du fond.

Il a été retrouvé en Charente, dans un gisement solutréen des squelettes qui appartiennent à la race de Chancelade, découverte près de Périgueux dans un milieu plus récent.

Un moulage du crâne de ce célèbre fossile est présenté dans la vitrine centrale que vous avez déjà examinée pendant la visite de la section 4.

L'homme de Chancelade plus petit que celui de Cro-Magnon est lui aussi très voisin de l'homme actuel.

Alors que toutes les civilisations précédentes sont représentées dans notre département, on n'y a jamais rencontré jusqu'ici de témoignages de la civilisation solutréenne.

Les plus proches gisements se trouvent en Mayenne et dans le département d'Indre-&-Loire.

- Section 7/8 -

Nous avons vu naître l'art et l'époque aurignacienne. Les dessins d'abord sommaires se limitent à la représentation malhabile d'animaux ; les premiers peintres ne font guère que colorer le pourtour de leurs mains posées sur une paroi.

Mais très vite les artistes atteindront une technique étonnante.

Nous avons déjà parlé des statuettes périgordiennes et des sculptures solutréennes.

Dans cette section, consacrée à l'art, nous vous invitons à admirer les reproductions des magnifiques peintures pariétales de Lascaux en Dordogne ; ces pein-

tures sont l'œuvre des périgordiens et des magdaléniens.

Le Sud-Ouest de la France et le Nord de l'Espagne sont particulièrement riches en grottes ornées de peintures ou de gravures.

Lors d'explorations souterraines, plusieurs équipes de la Société Nantaise de Préhistoire ont découvert de parois gravées par l'homme préhistorique.

Dans les vitrines de cette section sont exposées plusieurs lampes de pierre, en fait récipients où brûlait la graisse.

Vous verrez également de très belles pièces, galets ou plaques calcaires gravées, os finement travaillés ainsi qu'une petite dalle sur laquelle les Magdaléniens ont peint un renne en noir. Sans doute s'agit-il de la plus ancienne peinture présentée dans ce Palais des Beaux-Arts.

Nous avons déjà mentionné le nom de magdalénien, donné à une civilisation répandue pendant la phase la plus froide de la dernière glaciation. Le renne, animal qui vit encore en Saponie au delà du cercle arctique, abondait dans notre pays.

Pour se préserver de la rigueur du climat, les Magdaléniens ont souvent habité contre les parois rocheuses ou à l'entrée des grottes.

C'est à cette période que correspond l'utilisation la plus large de l'os pour la fabrication des outils et des armes : aiguilles, crochets, lissoirs, sagaises, harpons à simple ou double rangée de barbelures, bâtons à trous.

Les bijoux sont représentés surtout par des colliers de dents percées, de coquillages, et de vertèbres de poissons.

Un très bel exemplaire est présenté dans l'une des vitrines, ainsi que des outils trouvés ensemble et qui correspondent à ceux encore utilisés par les vanniers.

- Section 9 -

Mésolithique veut dire pierre moyenne.

Cette période s'intercale en effet entre le paléolithique dont nous avons parlé jusqu'ici et le néolithique dont il sera question plus loin.

La glaciation de Würm s'est achevée et les amas de neige et de glace ont disparu.

Le climat est humide et tempéré et les animaux des périodes froides disparaissent en émigrant vers le Nord, faisant place aux espèces actuelles.

L'azilien peut être considéré comme une continuation des techniques et des coutumes paléolithiques, alors qu'apparaissent de nouvelles civilisations.

Le Sauveterrien est une industrie microlithique comprenant des outils de formes géométriques, triangles isocèles ou irréguliers, trapèzes, ainsi que des micro-burins, des lames à encoches, des grattoirs, des rabots.

Le Tardenoisien, de même tradition, prolongera, jusqu'à travers le néolithique cette industrie si curieuse des microlithes.

Le Campignien est en fait un protonéolithique qui ignore encore la céramique; les porteurs de cette civilisation ont fabriqué des outils massifs adaptés au défrichage du sol, à l'abattage et au travail du bois.

Les premiers ils ont domestiqué les animaux, sont devenus sédentaires, demandant à la terre de leur fournir une partie de leur nourriture. Pendant le mésolithique, le niveau artistique s'est considérablement amoindri. La reproduction des gravures découvertes sur un bloc rocheux de la forêt de Fontainebleau vous montrera cette décadence.

L'industrie microlithique est particulièrement représentée dans notre département. Les stations abondent au bord de la mer et nous pouvons vous présenter une collection remarquable recueillie et étudiée par plusieurs de nos membres.

C'est également sur la rivage que fut découvert un amas de déchets de cuisine dont un échantillon est exposé.

- Section 10 -

Le titre du tableau situé au fond de la section vous a peut-être frappé.

Qu'est-ce que la révolution néolithique ?

Il s'agit bien d'une révolution car le genre de vie de l'Homme est complètement transformé puisqu'au lieu de demander à la chasse, à la pêche, à la cueillette la totalité de sa nourriture et par conséquent de s'en remettre au hasard, il cherche à couvrir par l'élevage et la culture du sol l'essentiel de ses besoins.

Lorsque la fertilité de la terre diminue, il émigre et porte de proche en proche cette civilisation qui, partie du Moyen-Orient 8.000 ans avant notre ère, n'atteindra nos régions que trois à quatre mille ans plus tard.

L'Homme se sent propriétaire de ses champs; ses

habitations se groupent en villages plus aisément défendables contre les envahisseurs.

Il recherche pour édifier les sites faciles à protéger et c'est probablement ainsi que naît la Ville de Nantes, entre la Loire et l'Erdre.

Au lieu de se vêtir exclusivement de peaux de bêtes l'homme tisse les fibres végétales ; il invente la céramique qui se diversifie rapidement dans les formes et la décoration. Il polit la pierre, en particulier les multiples haches dont les types variés sont exposés.

Il semble qu'ait existé un culte de la hache, car de nombreuses amulettes ayant la forme de cet outil sont découvertes sur les gisements néolithiques ; elles sont parfois réalisées en roches rares.

La diversité des minéraux employés pour la fabrication des outils a permis de retrouver le cheminement de certaines tribus.

Des ébauches en tuf volcanique provenant du Nord de l'Angleterre sont présentées dans l'une des vitrines.

Les préhistoriens britanniques ont pu en localisant les trouvailles de haches réalisées avec cette roche, retracer de véritables voies de communications à travers leur pays.

C'est de l'époque néolithique que datent les premiers monuments mégalithiques dont il sera question plus loin.

- Section 11 -

Les premiers métaux connus par l'Homme sont le cuivre et l'or.

C'est en Moyen-Orient que la métallurgie prit naissance et les premiers objets métalliques n'apparaissent que vers 2.200 ans avant notre ère. Ce sont des haches plates, des perles, des poignards courts, des alènes.

Le cuivre, trop mou à l'état pur, est durci grâce à l'arsenic qui vraisemblablement était contenu dans le minerai utilisé.

Plus tard l'homme saura durcir le cuivre pur en lui ajoutant une certaine quantité d'étain, obtenant ainsi le bronze.

C'est dans notre région, plus spécialement en Vendée qu'a été trouvé le plus grand nombre de haches plates, et nous avons pu vous en présenter quelques unes.

A la civilisation chalcolithique marquée par le premier usage du cuivre, correspond un type de poterie

très particulier, en forme de cloche. La céramique campaniforme. La vitrine centrale en montre un très beau spécimen découvert dans le Finistère.

Au milieu du 4ème millénaire avant notre ère, apparaît en Méditerranée Orientale, une pratique nouvelle, l'inhumation collective. Elle s'étendra en direction de l'Ouest et sera responsable de l'érection de nombreux dolmens et allées couvertes. Plus tard au bronze ancien les tombes deviendront individuelles et seront recouvertes de tumulus. Des objets et des armes seront souvent déposés dans les tombeaux, preuve de la foi en une survie de l'être.

Par contre au bronze final naît le rite de l'incinération ; les cendres sont placées dans des urnes en céramiques groupées au point de constituer ce que l'on appelle des champs d'urnes.

- Section 12 -

C'est au Moyen-Orient que l'on constate pour la première fois l'usage du fer pour la réalisation d'objets secondaires.

Cet usage passe successivement en Grèce, en Italie, puis en Europe Centrale où se trouve la station éponyme du premier âge du fer : Hallstatt.

Longtemps encore l'emploi du bronze prévaudra sur celui du fer à l'oxydation trop rapide.

La civilisation de Hallstatt est peu ou mal représentée dans notre région. Pourtant de magnifiques épées datant de cette époque existent au Musée Archéologique de Nantes. L'une a été trouvée à la Guesne en Donges et est du type à antennes, l'autre au Pont de l'Ouen dans les marais de Goulaine. Elle présente des globules sur la garde et le pommeau.

Le second âge du fer est connu sous la dénomination de la Tène, village Suisse sur les bords du Lac de Neufchâtel, où furent découvertes d'importantes palafittes, restes de cités lacustres.

Deux vases venant de celle d'Auvernier se trouvent dans la vitrine centrale.

La civilisation de la Tène correspond pour nous à l'époque Gauloise. Si nos aïeux ignoraient l'écriture, les romains leurs voisins, ont pu nous laisser des relations de leurs coutumes.

Nous entrons dans le cadre de la protohistoire, l'histoire commençant pour notre pays avec la conquête romaine.

Si vous désirez augmenter votre documentation sur

les temps préhistoriques, nous vous informons que la Société Nantaise de Préhistoire se réunit au Muséum d'Histoire Naturelle chaque deuxième dimanche du mois à 9 h. 45.

Vous êtes cordialement invités à suivre nos travaux et s'ils retiennent votre attention vous pourrez demander à adhérer à notre Groupement.

La Bibliothèque Municipale qui a aimablement accepté de présenter dans une vitrine que vous verrez à droite en quittant cette section, une série de livres sur la Préhistoire, dispose d'un grand nombre d'ouvrages, soit de vulgarisation, soit spécialisés et convenant à des études approfondies.

La Société Nantaise de Préhistoire vous remercie de votre attention.

Nous devons cette communication
à MM. BELLANCOURT et BERNARD
auteurs de la bande magnétique

PROCHAINE REUNION

Dimanche 11 Novembre 1962

à 9 h. 45 précises au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes (entrée Rue Lesage).

ORDRE du JOUR

- 1° - Admission de nouveaux membres
 - Mme AMOUREUX, professeur d'Anglais au Lycée de Talence, 95 Rue Berlioz à Nantes; et son fils Patrick (junior) présentés par MM. NIEF et NILION.
 - Docteur BERTHO, médecin à la Sécurité Sociale 17, rue du Roi Albert NANTES, présenté par MM. BELLANCOURT et NILION.
 - Docteur J. DOUCET, Opticien à Blain (L-A), présenté par MM. BELLANCOURT et GERNOUX.
 - M. R. LE GAL, 45 quai Malakoff Nantes, présenté par MM. BELLANCOURT et BERNARD.
 - 2° - Considérations sur l'exposition "Les Temps Préhistoriques", par M. BELLANCOURT, Commissaire.
 - 3° - Le Mont Lassois et le Trésor de Vix (Côte d'Or), par M. Paul POUZET, avec projections.
 - 4° - Questions diverses.
-

A LA BIBLIOTHEQUE

Nous venons de recevoir : MISSIONS BERLIET "TENERETCHAD" documents scientifiques très importants publiés par les soins de Henri J. HUGOT, attaché à la recherche au C.N.R.S. - préface de L. BALOUT, ancien doyen de la Faculté des Lettres d'Alger - 376 pages admirablement illustrées.

Nous rappelons que les ouvrages composant la bibliothèque de la S.N.P. sont à la disposition des membres et que le service de location (prix modique) fonctionne à chaque réunion mensuelle. Se renseigner auprès de Melle REMY bibliothécaire.

=====